

Contenu

L'étude a pour but d'examiner les moyens d'améliorer la capacité d'action rapide de l'ONU et non l'ensemble de ses activités de maintien de la paix. Néanmoins, ces deux thèmes ont en commun beaucoup d'aspects qu'il faut prendre en compte dans le contexte global de l'étude. On voudra donc tirer tous les enseignements utiles des expériences du passé et notamment des concepts et des initiatives qui ont marqué l'histoire des opérations de maintien de la paix. On s'arrêtera particulièrement sur les événements survenus depuis la fin de la guerre froide. En outre, on s'inspirera des orientations et des concepts exposés par le Secrétaire général dans l'Agenda pour la paix. On accordera l'attention voulue aux aspects non militaires des opérations de paix, par exemple la diplomatie préventive, ainsi qu'à la composante politique de ces opérations et à la consolidation de la paix. Enfin, on analysera le maintien de la paix dans son contexte le plus large.

L'étude se concentrera spécifiquement sur l'amélioration de la capacité d'action rapide, à la lumière de la structure et de la nature du maintien de la paix contemporain. Ce qui supposera de tenir compte des composantes politique, stratégique, opérationnelle et tactique des opérations ainsi que de leurs interrelations. Il faudra aussi s'arrêter à l'importance de l'intégration des composantes politique, humanitaire, policière et militaire, y compris des ONG (organisations non gouvernementales), pour la réalisation de l'objectif susmentionné. Dans le même ordre d'idées, l'étude s'arrêtera à la question des systèmes de commandement et de contrôle et à la façon dont ces derniers peuvent améliorer la capacité d'action rapide. Il existe un lien crucial entre la volonté politique des États et leur disposition à agir et les conditions auxquelles ceux-ci sont prêts à mettre leurs ressources à la disposition de l'ONU. À cet égard, la nature et la qualité des structures et des relations de commandement et de contrôle constituent une préoccupation majeure. Le Conseil de sécurité a un rôle essentiel à jouer pour ce qui est de mobiliser le soutien au niveau politique et de fournir l'orientation voulue.

L'étude donnera ensuite une définition générique des composantes d'une capacité d'action rapide. Dans cette partie, on se penchera sur la nécessité de différents éléments et sur la façon de les fournir, notamment les systèmes d'alerte rapide, la capacité de planification intégrée, les systèmes de commandement et de contrôle, les moyens logistiques et la triple question doctrine/normes/interopérabilité. La nature des forces permanentes, les options en ce qui concerne leur développement et un examen de leur utilité potentielle seront des points importants à cet égard.